

Franckesche Stiftungen zu Halle

La Partie Des Chasse De Henri IV.

Collé, Charles

A Vienne, MDCCLXVIII.

VD18 12826413

Scene V.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

[urn:nbn:de:hbz:ha33-1-219290](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:ha33-1-219290)

point m'en parler le premier. . . . Vous, mon cher Bellegarde, suivez-moi; vous n'entrerez pas chez la Reine, il est de trop bonne heure; il ne fera pas encore grand jour; mais, en y allant, j'ai un mot à vous dire sur votre Gouvernement de Bourgogne. Venez avec moi, mon ami.

Le Roi sort avec M. de Bellegarde, une partie de ses Courtisans le suivent; les autres restent dans la piece du fond, avec les deux Gardes-Chasses. Mr. de Sully & M. de Conchiny s'avancent.

SCENE V.

Le Duc de SULLY, le Marquis de CONCHINY.

Le Marquis de CONCHINY à part.

Faisons parler Monsieur de Sully; il lui échappera sûrement quelques propos indiscrets & pleins de hauteur, & je les rendrai au Roi ce soir, tels qu'il me les aura tenus;.... *haut.* Vous me voyez, Monsieur le Duc, dans la plus grande joie de l'entretien particulier que le Roi veut avoir avec vous. Vous dissiperez facilement tous les nuages qui se sont élevés contre vous & lui, depuis quelque tems... je le desire bien vivement du moins.

Le Duc de SULLY, d'un air froid.

Je vous en ai toute l'obligation que je dois vous en avoir, Monsieur de Conchiny.

Le Marquis de CONCHINY, *très-vivement.*

Ah, Monsieur! qu'un grand Ministre est à plaindre! l'envie & la calomnie le poursuivent sans relâche; avec tout autre Prince que notre Monarque, je craindrois que....

Le Duc de SULLY *l'interrompant d'un ton fier.*

Oui, mais avec lui je n'ai rien à craindre, & je ne crains rien, Monsieur.

Le Marquis de COCHINY, *très-vivement.*

Vous pouvez avoir raison avec ce Prince-ci, qui a toujours devant les yeux vos services en tout genre;.... qui se souvient que dans les premiers tems vous lui avez sacrifié votre fortune; que vous avez exposé mille fois votre vie à ses côtés, que des blessures dont vous êtes couvert, vous en avez encore....

Le Duc de SULLY *l'interrompant avec impatience.*

Eh! Monsieur, de grace, abrégeons.

Le Marquis de CONCHINY *continuant.*

Je n'en dis point trop, Monsieur, & le Roi doit toujours avoir présent à l'esprit, que vous avez négocié au-dedans, avec tous les Grands de son Etat, desquels il a été obligé de racheter son Royaume piece à piece.... Qu'au dehors vos négociations ont encore été plus brillantes; il ne doit pas lui sortir de la mémoire que la feue Reine Elisabeth vous donna à Londres....

Le Duc de SULLY, *avec une impatience encore plus vive.*

Vive Dieu! Monsieur, encore une fois, finissons. Toutes ces louanges si sinceres, ne me tourneront point la tête, je vous en préviens. Voyons; à quoi en voulez-vous venir? Le

Le Marquis de CONCHINY, *avec la la plus grande vivacité.*

J'en veux venir, Monsieur le Duc, à la conséquence de tout cela : c'est qu'il est impossible que le Roi n'ait pas conservé pour vous au fond de son cœur, toute la reconnoissance qu'il doit à vos services ; & je vous supplie de me dire, si vous n'êtes pas de la dernière surprise, que ce Prince, après toutes les obligations qu'il vous a, & connoissant aussi bien votre ame, puisse un instant prêter l'oreille aux imputations calomnieuses, dont on ne cesse de vous noircir dans son esprit depuis quelques mois.

Le Duc de SULLY, *avec un air froid & railleur.*

Tenez, Monsieur de Conchiny, avec un homme moins franc que vous ne l'êtes, & qui n'auroit pas le cœur sur les levres comme vous l'avez, je pourrois imaginer que la question que vous me faites-là, seroit tout-à-fait insidieuse, & qu'il me seroit également dangereux d'y répondre, ou de me taire ; mais avec vous...

Le Marquis de CONCHINY *l'interrompt.*

Moi, qui vous suis dévoué, & qui...

Le Duc de SULLY *l'interrompt aussi.*

Oh ! Je le fais bien, Monsieur de Conchiny ! aussi je vous dis qu'avec tout autre que vous, si je gardois le silence dans ce cas-ci, ce silence pourroit être interprété au Roi, (par tout autre que par vous,) comme l'effet d'une fierté criminelle ; & que... si je parlois, au contraire, & que je convainusse de la facilité prétendue du Roi à croire mes ennemis, j'offenserois injustement mon Maître & mon bienfaiteur.

B

Le Marquis de CONCHINY.

Oui, j'entends très bien. . .

Le Duc de SULLY *l'interrompant.*

Cependant, Monsieur, malgré les risques qu'il y auroit à courir, en s'expliquant dans une circonstance si délicate, je dirois à ce quelqu'un d'artificieux, de mal-intentionné, & qui viendrait pour fonder mes sentimens sur tout cela, ce que je vous dirai à vous-même, Monsieur de Conchiny, ce que je dirois à mon meilleur ami: c'est qu'ayant toujours vécu sans reproche, & comptant fermement sur la justice du Roi, je suis si persuadé, si convaincu d'ailleurs de ses bontés pour moi, que quand j'entendrais de la bouche même de Sa Majesté, qu'elle m'abandonne, je ne l'en croirois pas; & que j'imaginerois que sa langue a trompé son cœur.

Le Marquis de CONCHINY *d'un air d'embarras.*

Ah! Monsieur! . . . oui . . . mais gardez-vous bien de vous livrer. . . à cette confiance aveugle, . . . & voyez. . .

Le Duc de SULLY, *d'un air fier, & avec un mépris marqué.*

Je ne vois rien, & ne veux rien voir que cela, Monsieur. Ce sont les purs sentimens de mon ame, & que vous pouvez rendre à Sa Majesté dans les mêmes termes, . . . Dans les mêmes termes. . . c'est ce que je n'attends pas de vous; cependant, Monsieur, si vous voulez que jè vous parle à présent d'un style plus clair & moins figuré. . .